

Plus moyen de masquer le désastre : la dette publique est incontrôlable

écrit par Jacques Guillemain | 16 novembre 2023

III vues. 1





Les magouilles comptables ne suffisent plus à masquer la vérité : la dette est incontrôlable

Avec Macron, notre Mozart de la finance, tout problème se règle avec des chèques sans provision. En l'espace de six ans, notre dette est passée de 2 300 milliards à plus de 3 000 milliards. Nous en sommes à 10 milliards de dette supplémentaire chaque mois, alors que les taux s'envolent.

Incompétence, irresponsabilité, immaturité, inconscience ? On finit par se demander si Macron, mondialiste intégriste qui déteste les nations, ne coule pas la France sciemment. Il fait tout pour cela depuis 2017 et même avant.

Et inutile d'incriminer la crise du Covid ou celle de l'énergie. Tous les pays européens font mieux que nous et vont repasser sous la barre des 3% de déficit bien avant la France, qui bâtit ses prévisions économiques sur des chiffres totalement faux.

En 2022, l'exécutif tablait sur une charge de la dette de 60

milliards en 2027. **Aujourd'hui, il prévoit 84 milliards d'intérêts à payer à nos créanciers. Un fardeau écrasant.**

Les taux ne cessent de monter alors que la croissance est en berne avec la crise énergétique consécutive à la guerre en Ukraine. **La dette de la France ne peut donc que monter.**

Avec 1 point de taux d'intérêt supplémentaire, ce sont 40 milliards de plus à payer dans dix ans.

Comme le dit le patron de la Cour des comptes, Pierre Moscovici, **"on va dans le mur"**.

De son côté, la directrice de la Fondation IFRAP, Agnès Verdier-Molinié, nous rappelle que la France va devoir refinancer ses dettes arrivant à échéance en empruntant plus de 200 milliards en 2025 et 2026.

<https://www.ifrap.org/budget-et-fiscalite/dette-deficit-2024-le-maquillage-des-comptes>

La part du coût de la dette (intérêts) représentait 13% du déficit de l'État en 2019. Elle pèsera 50% en 2027, avec 84 milliards d'intérêts à payer à nos créanciers, à condition que les taux d'emprunt à 10 ans ne dépassent pas 4,5% ! C'est deux fois le budget de la Défense...

Le gouvernement table sur une croissance optimiste de 1,4% en 2024 au lieu des 0,8% attendus par les économistes.

Par conséquent, la dette a toutes les chances d'augmenter au lieu de se stabiliser à 109,7% du PIB. Quant au déficit public l'an prochain, il restera scotché à - 5%, loin des 3% visés en 2027.

"Cela ferait de la France, en 2024, la lanterne rouge de la zone euro avec le niveau de déficit le plus creusé."

La conclusion de tout cela est qu'il va falloir soit augmenter taxes et impôts, soit réduire les dépenses.

Mais alourdir la fiscalité, c'est nuire à notre compétitivité déjà peu reluisante. Reste la baisse des dépenses, que l'État n'a jamais été capable d'appliquer.

Non content d'avoir disloqué la nation avec une immigration de masse qui refuse de plus en plus de s'intégrer, Macron nous lèguera en 2027 une France en faillite, **avec une charge de la dette 3 fois supérieure à la croissance**. Pour un banquier, c'est assez remarquable.

Et on apprend que la pauvreté ne cesse d'augmenter, touchant 14,5% de la population. Comment pourrait-il en être autrement quand on accueille 500 000 déshérités par an, sans diplômes pour la plupart, voire illettrés et incapables de s'intégrer dans une économie moderne et performante ?

Oui, la France va droit dans le mur car nous avons les pires dirigeants d'Europe.

Jacques Guillemain

<https://ripostelaique.com/plus-moyen-de-masquer-le-desastre-la-dette-publique-est-incontrolable.html>